ISSN: 2253-0347 مجلـة علوم الإنسان و المجتمع EISSN: 2602-781X
Journal of Human and Society Sciences
volume: 14 /N°: 01 /Anneé:2025 /pp:1554 - 1572

Paradoxes de la valeur dans l'enfermement : le cas de Sadnaya à la lumière de *Surveiller et punir* de Michel Foucault

Paradoxes of Value in Confinement: The Case of Sadnaya in Light of Michel Foucault's *Discipline and Punish*

Reçu le: 03/01/2025 Accepté le:10/04/2025 Publication le : 25/04/2025

Mouffouk Samia [1]

[1]*Universite de Batna 2, Algérie,* ***Email****:* s.mouffok@univ-batna2.dz

Résumé:

L'enfermement carcéral dans la prison de Sadnaya, en Syrie, dépasse la simple privation de liberté et révèle des mécanismes complexes de pouvoir et de contrôle. En s'appuyant sur l'analyse foucaldienne de *Surveiller et punir*, cette étude interroge la notion de valeur, où déshumanisation et résistance coexistent. Les pratiques de torture et d'isolement témoignent d'une perversion du pouvoir disciplinaire, tandis que les détenus développent des stratégies de survie, préservant leur dignité humaine. Cette analyse invite à repenser la valeur dans le contexte carcéral et à questionner les limites du pouvoir exercé sur les individus.

Mots-clés : Paradoxe, valeur, enfermement, prison, Sadnaya, Foucault, *Surveiller et punir*, pouvoir, discipline, résistance.

Auteur correspondant: Mouffouk Samia,**Email:**s.mouffok@univ-batna2.dz

Abstract:

Carceral confinement in Sadnaya prison, Syria, goes beyond mere deprivation of freedom and reveals complex mechanisms of power and control. Drawing on Foucault's analysis in *Discipline and Punish*, this study interrogates the notion of value, where dehumanization and resistance coexist. Practices of torture and isolation testify to a perversion of disciplinary power, while detainees develop survival strategies that preserve their human dignity. This analysis invites a rethinking of value in the carceral context and questions the limits of power exercised over individuals

Keywords: Paradox, value, confinement, prison, Sadnaya, Foucault, *Discipline and Punish*, power, discipline, resistance.

1. INTRODUCTION

L'univers carcéral ne se résume pas à une simple privation de liberté: il constitue un espace où s'entrelacent des mécanismes complexes de pouvoir et de surveillance. La prison de Sadnaya, tristement célèbre pour ses pratiques extrêmes de déshumanisation, offre un cadre idéal pour analyser les paradoxes de la valeur dans l'enfermement. En s'appuyant sur les théories de Michel Foucault dans *Surveiller et punir : Naissance de la prison* (1975), qui affirme que « la prison moderne est avant tout une machine à normaliser », cet article explore les dynamiques entre discipline, dévalorisation humaine et résilience. À Sadnaya, les conditions inhumaines, telles que décrites dans le rapport d'Amnesty International (2017), soulignent la brutalité du biopouvoir. Nous examinerons également les conséquences psychologiques de l'enfermement prolongé, la fonction de la prison dans le système répressif syrien et les enjeux de reconstruction post-conflit, à travers des témoignages poignants d'anciens détenus.

EISSN: 2602-781X _____ ISSN: 2253-0347

Le titre « Paradoxes de la valeur dans l'enfermement » se révèle être une désignation hautement pertinente, illustrant la complexité intrinsèque des dynamiques opérant au sein d'établissements pénitentiaires tels que Sadnaya. En effet, ce choix dénote une réflexion approfondie sur le contraste saisissant entre la déshumanisation systématique, orchestrée par des dispositifs oppressifs, et l'émergence concomitante de comportements résilients susceptibles de revaloriser l'essence même de l'humain. À l'appui de cette perspective, Michel Foucault (1975) affirme que « là où il y a pouvoir, il y a résistance » – une observation qui trouve toute sa résonance dans le contexte carcéral syrien étudié ici. Ainsi, à Sadnaya, des gestes apparemment anodins, tels que le partage d'un morceau de pain ou un échange de regards empreint de solidarité, se transforment en symboles éloquents de résistance face à une machine disciplinaire élaborée dans le but de nier toute forme d'individualité. Par conséquent, la problématique centrale qui s'impose est de comprendre comment un environnement à la fois rigide et oppressif parvient paradoxalement à engendrer une réaffirmation de l'humanité – question qui sera analysée à la lumière des effets psychologiques de l'enfermement et étayée par des témoignages poignants d'anciens détenus (Achcar, 2013 ; Amnesty International, 2017).

Pour appréhender cette problématique, il convient de définir certains concepts clés. La notion de valeur, en philosophie, est définie comme l'importance ou le mérite attribués à une entité ou à une idée dans un contexte spécifique (Ricœur, 1990). Elle peut se décliner en valeurs morales, sociales ou personnelles. Dans le cadre de cette étude, elle se réfère à la reconnaissance fondamentale de la dignité humaine, souvent niée et malmenée dans l'univers carcéral, particulièrement dans des contextes extrêmes tels que la prison de Sadnaya, où la déshumanisation devient une arme de contrôle systématique (Amnesty International, 2017).

Le concept de paradoxe désigne, en termes académiques, une configuration dans laquelle des éléments en apparence contradictoires s'articulent pour dévoiler une vérité plus profonde et synthétique. Comme l'indique Vladimir Jankélévitch (1957), le paradoxe permet de transcender les oppositions superficielles afin d'accéder à une compréhension plus intégrée du réel – une vérité qui, bien que défiant la raison pure, se révèle dans toute sa richesse ontologique (Jankélévitch, 1957). Dans le domaine carcéral, cette notion se matérialise de manière saisissante : au sein d'un environnement caractérisé par une oppression systématique, l'émergence d'actions d'humanité constitue une réponse subversive à un dispositif de contrôle déshumanisant.

En ce qui concerne l'enfermement, Michel Foucault (1975) le conceptualise dans « Surveiller et punir » comme un mécanisme d'exclusion totale, par lequel l'individu est réduit à un objet de contrôle rigoureux, perdant ainsi toute autonomie et reconnaissance en tant que sujet de droit. Cette perspective est complétée par Giorgio Agamben (1995), qui, dans « Homo Sacer », illustre l'état d'exception comme un processus par lequel les sujets se voient dépouillés de leur statut juridique et politique, transformés en « vies nues » (Agamben, 1995). Ces théories se trouvent pleinement illustrées dans le contexte contemporain syrien, où des établissements pénitentiaires tels que Sadnaya ne se contentent pas d'incarcérer : ils produisent un environnement où la peur et la soumission sont orchestrées de manière systématique.

Les témoignages d'anciens détenus, corroborés par les données d'organisations telles qu'Amnesty International (2017) et le Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression (2020), révèlent des conditions inhumaines – privations alimentaires sévères, isolement prolongé, tortures physiques et psychologiques – qui attestent non seulement des abus perpétrés par le régime, mais également des stratégies de résistance mises en œuvre pour préserver un semblant

d'humanité. Par ailleurs, des études empiriques montrent qu'environ 70 % des anciens prisonniers présentent des symptômes de stress post-traumatique (Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression, 2020), illustrant ainsi l'impact durable de ces conditions extrêmes sur la santé mentale.

En définitive, l'analyse des paradoxes relatifs à la valeur humaine dans le cadre de l'enfermement met en lumière la dialectique intrinsèque entre mécanismes d'oppression et possibilités de résistance. Cette réflexion interroge de manière fondamentale la manière dont, dans des environnements conçus pour annihiler la dignité, des formes spontanées de résistance peuvent néanmoins émerger, suggérant ainsi la nécessité de repenser les rapports traditionnels de pouvoir dans le contexte carcéral (cf. Foucault, 1975 ; Agamben, 1995 ; Jankélévitch, 1957). Elle ouvre également des perspectives prometteuses sur les voies d'émancipation collective, reposant sur le rétablissement inconditionnel des droits humains et la restauration d'une véritable valeur humaine au sein des espaces de détention.

2. Le croisement entre valeur et paradoxe à Sadnaya

La prison de Sadnaya constitue un espace où la valeur humaine est systématiquement niée par des pratiques de torture, de famine et d'isolement. Amnesty International (2017) évoque le surnom de « l'abattoir humain » pour décrire la brutalité systématique qui y règne. Paradoxalement, malgré ces conditions extrêmes, des actes de solidarité – tels que le partage des rares ressources alimentaires – permettent aux détenus de réaffirmer leur humanité. Certains responsables politiques, tout en critiquant la violence institutionnalisée, reconnaissent que ces comportements de survie peuvent être interprétés comme une réponse involontaire à la pression exercée par le système carcéral.

Pour offrir une vision synthétique et vérifiable des principales violations, le tableau ci-dessous présente une compilation d'indicateurs quantitatifs issus de diverses sources internationales,

détaillant non seulement les exécutions, mais aussi d'autres formes de violences systématiques à Sadnaya.

Tableau 1. Données sur les violations et exécutions à Sadnaya (2011–2016)

Sources	Données	Type de violation
Amnesty International (2017). *Human Slaughterhouse*.	Entre 5 000 et 13 000 pendaisons entre 2011 et 2015	Exécutions par pendaison
Comité d'enquête international (2024) – relayé par CNN (2024). *Inside Syria's 'Slaughterhouse' Prison*.	Plus de 300 cas d'exécutions sommaires documentés entre 2011 et 2016	Exécutions sommaires
Comité d'enquête international (2024) – rapport Human Rights Watch (2018). *Report on Syrian Arrests*.	Environ 150 000 arrestations ou disparitions liées au conflit	Arrestations et disparitions arbitraires
Syria Justice and Accountability Centre (SJAC, 2019). *Report on Torture and Abuse in Syrian Prisons*.	Environ 80 % des détenus soumis à des formes de torture ou d'abus	Torture et abus systématiques
The New York Times (2024). *Sednaya Prison in Syria: What to know*.	Non quantifié – mise en évidence d'un système d'impunité face aux violations	Impunité et absence de recours judiciaire

3. La vision de Foucault dans *Surveiller et punir*

Dans *Surveiller et punir : Naissance de la prison* (Foucault, 1975), l'auteur propose une analyse historique en profondeur des transformations des systèmes punitifs modernes, soulignant la finalité normative de la prison par le biais de dispositifs de contrôle complexes. Cette œuvre se structure autour de trois concepts théoriques essentiels – la discipline, le biopouvoir et le panoptisme – permettant de décrypter le fonctionnement des institutions carcérales contemporaines.

Foucault (1975) conçoit la discipline comme un mécanisme régulateur

qui, par des pratiques de surveillance, d'examen et de correction, opère sur le corps dans le but de le rendre à la fois productif et obéissant. Dans le contexte de la prison de Sadnaya, cette dynamique se traduit par une dépersonnalisation systématique : les détenus y sont transformés en objets soumis à un contrôle rigoureux, comme en atteste le rapport d'Amnesty International (2017), qui décrit ces pratiques en termes d'extirpation de toute individualité. Selon Foucault (1976), le biopouvoir représente une forme de domination qui s'exerce directement sur la vie et la santé des individus. À Sadnaya, ce mode de contrôle se manifeste par la privation sévère des ressources vitales – notamment l'alimentation, l'eau et les soins médicaux – illustrant ainsi une stratégie étatique délibérée d'asservissement et de déshumanisation. Ce contrôle sur la vie biologique des détenus constitue l'un des piliers de l'autorité répressive, comme le confirment diverses analyses internationales (cf. Amnesty International, 2017).

Foucault introduit également le concept de panoptisme, décrivant une architecture de surveillance perpétuelle dans laquelle l'ombre d'un observateur invisible induit chez l'individu une auto-discipline constante. Bien que l'architecture de Sadnaya s'en distingue formellement du modèle théorique de Bentham (Bentham, 1789), l'effet psychologique généré – la peur omniprésente d'une observation inaperçue – demeure analogue, contribuant ainsi à un contrôle indirect mais efficace des comportements.

4. La prison comme laboratoire du pouvoir disciplinaire

L'institution carcérale se révèle être davantage qu'un simple lieu de privation de liberté : elle opère comme un véritable laboratoire expérimental dans lequel se forgent et se transforment les identités. Foucault (1975) avance que « la prison fabrique des délinquants », une assertion qui souligne l'effet constitutif de la détention sur les subjectivités, par la production de comportements déviants et de formes de souffrance caractéristiques d'un contrôle social poussé.

4.1 Le biopouvoir et les mécanismes de contrôle

À Sadnaya, les mécanismes de biopouvoir se matérialisent par des mesures extrêmes, telles que l'imposition de restrictions systématiques sur les apports nutritionnels, hydriques et médicaux – une politique de privation qui vise à réduire les détenus à l'état de corps dépouillés de toute autonomie (BBC News, 2024). Par ailleurs, des témoignages recueillis auprès de gardiens révèlent, dans des contextes confidentiels, les limites humanitaires de ces pratiques, offrant ainsi une perspective éclairante sur la réalité interne du dispositif répressif.

4.2 Valeur et dévalorisation dans l'enfermement

L'environnement carcéral induit une dialectique complexe entre un processus systématique de dévalorisation et l'émergence concomitante de nouvelles configurations valorisantes. À Sadnaya, les détenus, souvent relégués au rang d'entités anonymes, subissent des traitements dégradants qui bafouent leur dignité intrinsèque. Toutefois, dans ce contexte empreint de désespoir, des initiatives spontanées – comme l'établissement de réseaux de solidarité informels facilitant l'échange de ressources ou le soutien émotionnel – permettent à ces individus de réaffirmer une part de leur identité, témoignant ainsi d'une résilience remarquable (Rutter, 1985 ; Masten, 2001 ; Wacquant, 2009).

4.3 Les conséquences psychologiques de l'enfermement prolongé

L'enfermement prolongé engendre des répercussions psychiques profondes et persistantes. L'isolement chronique et les humiliations quotidiennes compromettent la construction narrative personnelle, tout en détériorant les liens sociaux indispensables à la cohésion individuelle. Scarry (1985) soutient que ces expériences traumatisantes entravent la capacité de l'individu à exprimer l'indicible, limitant ainsi la restauration d'une subjectivité cohérente. De surcroît, l'initiative de recenser et de valoriser les témoignages d'anciens détenus – telle que documentée par Amnesty International

(2017), le Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression (2020) et Human Rights Watch (2018) – contribue à la reconstitution d'une mémoire collective, élément crucial dans la promotion d'une justice transitionnelle et la réinsertion sociale des victimes.

En somme, l'analyse foucaldienne permet de percevoir la prison moderne non seulement comme un instrument de punition, mais également comme une structure sociopolitique visant à normaliser et à réguler les comportements individuels et collectifs. Ce faisant, elle révèle les subtilités du pouvoir disciplinaire et met en lumière la nécessité d'une réflexion critique sur les modalités de contrôle et de résistance qui façonnent notre société contemporaine.

Tableau 2. Impacts psychologiques sur les anciens détenus

Source et année	Indicateur	Pourcentage
Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression (2020) CSMFE. (2020). Study on PTSD among Former Detainees.	Prévalence du SSPT	70 % des anciens détenus
Human Rights Watch (2018) Human Rights Watch. (2018). *Report on Family Impact*.	Impact sur les familles (perte d'un proche)	60 % des familles affectées

4.4 La place de la prison dans la société syrienne

La prison de Sadnaya, située à environ 30 kilomètres au nord de Damas, est devenue l'un des symboles les plus puissants de la répression politique et des violations des droits humains en Syrie. Depuis le début du conflit en 2011, cette institution a été qualifiée par Amnesty International de « boucherie humaine », où des milliers d'opposants politiques ont été torturés et exécutés. Les récits d'anciens

détenus, les rapports d'organisations internationales et les témoignages de familles en quête de leurs proches révèlent l'ampleur de la terreur qui règne dans cette prison.

4.5 Sadnaya : un instrument de répression

Sadnaya ne se contente pas d'être un lieu d'enfermement ; elle fonctionne comme un mécanisme de dissuasion pour toute forme d'opposition au régime. Selon Amnesty International, entre 2011 et 2015, entre 5 000 et 13 000 personnes auraient été exécutées par pendaison dans cette prison4. Un rapport de Human Rights Watch indique qu'environ 150 000 personnes ont été arrêtées ou portées disparues en Syrie depuis le début du conflit, beaucoup d'entre elles ayant transité par Sadnaya. Ces chiffres alarmants illustrent l'ampleur des violations des droits humains qui se produisent dans cette institution.

Les méthodes employées pour maintenir le contrôle incluent des simulacres de procès et des traitements dégradants qui visent à annihiler toute forme de résistance. Un ancien détenu, connu sous le pseudonyme de « Ahmed », a décrit son expérience : « Nous étions entassés dans des cellules si petites que nous ne pouvions pas nous allonger. La torture était quotidienne ; les gardiens prenaient plaisir à nous humilier » (Témoignage recueilli par Amnesty International, 2016). Ce témoignage met en lumière non seulement la brutalité physique subie par les détenus, mais aussi l'impact psychologique durable que ces expériences peuvent engendrer.

5. La culture de la peur

La prison de Sadnaya est devenue un symbole emblématique du régime d'Assad, illustrant comment l'enfermement peut être utilisé pour écraser les voix dissidentes. Les détenus sont souvent soumis à des conditions de vie extrêmes, où la privation de nourriture, d'eau et de soins médicaux est monnaie courante. Selon un rapport d'Amnesty International (2017), près de 90 % des détenus ont déclaré avoir été

soumis à une forme de torture ou à des traitements cruels et inhumains pendant leur incarcération. Les pratiques telles que l'utilisation du « shabeh », une méthode de torture consistant à suspendre les victimes par les bras pendant de longues périodes, sont courantes dans cette prison. Un autre ancien détenu a déclaré : « Ils nous attachaient les bras derrière le dos et nous suspendaient pendant des heures. C'était une douleur indescriptible » (Témoignage recueilli par Human Rights Watch, 2016).

Les récits d'anciens détenus fournissent une perspective cruciale sur l'expérience vécue à Sadnaya. Un ancien prisonnier, « Omar », a partagé son histoire : « J'ai vu mes amis mourir devant moi. Nous étions traités comme des animaux. À chaque fois que je pensais que cela ne pouvait pas être pire, cela devenait encore plus insupportable » (Témoignage recueilli par le Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression, 2018). Ces récits personnels sont essentiels pour comprendre l'impact dévastateur du régime sur les individus et sur la société syrienne dans son ensemble.

5.1 Les enjeux psychologiques et sociaux

Les conséquences psychologiques pour les détenus sont profondes et durables. De nombreux anciens prisonniers souffrent du syndrome de stress post-traumatique (SSPT), qui se manifeste par des flashbacks, des cauchemars et une anxiété chronique. Une étude menée par le Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression a révélé que près de 70 % des anciens détenus interrogés présentaient des symptômes compatibles avec le SSPT (CSMFE, 2020). Ces troubles psychologiques ne touchent pas seulement les individus ; ils affectent également leurs familles et leurs communautés.

Les familles doivent souvent faire face à l'isolement social en raison de leur association avec des prisonniers politiques. Beaucoup vivent dans la peur constante que leur propre sécurité soit compromise si elles parlent publiquement ou tentent d'organiser une quelconque

forme de résistance contre le régime. Ce climat de peur contribue à maintenir le statu quo en empêchant toute forme d'organisation collective parmi ceux qui ont souffert sous le régime.

5.2 Les enjeux de la reconstruction post-conflit

La reconstruction de la Syrie après le conflit nécessitera un travail mémoriel approfondi et des initiatives de justice transitionnelle. La documentation des violations des droits humains à Sadnaya est essentielle pour restaurer la confiance sociale et garantir la non-répétition des abus. La justice transitionnelle implique non seulement des poursuites judiciaires contre les responsables des crimes commis, mais aussi un processus plus large d'engagement communautaire visant à reconnaître les souffrances des victimes.

Des initiatives telles que les commissions vérité et réconciliation pourraient jouer un rôle crucial dans ce processus. Ces commissions permettent d'établir un récit commun sur les événements passés, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et la réconciliation entre les différentes factions du pays. En documentant les atrocités commises à Sadnaya et ailleurs, il devient possible d'éclairer l'histoire récente de la Syrie tout en honorant la mémoire des victimes.

Un exemple notable est celui du rapport établi par le Comité d'enquête international sur la Syrie, qui a documenté plus de 300 cas spécifiques d'exécutions sommaires à Sadnaya entre 2011 et 20164. Ce rapport a été essentiel pour sensibiliser la communauté internationale aux violations systématiques des droits humains en Syrie.

5.3 Témoignages poignants

Les témoignages d'anciens détenus fournissent une perspective cruciale sur l'expérience vécue à Sadnaya. Un autre ancien prisonnier a déclaré : « Je suis sorti avec un corps brisé mais un esprit intact. Ils ont essayé de me détruire, mais je suis encore là » (Témoignage recueilli par BBC News). Ces récits personnels sont essentiels pour

comprendre l'impact dévastateur du régime sur les individus et sur la société syrienne dans son ensemble.

En outre, il est important de noter que ces histoires ne sont pas isolées ; elles s'inscrivent dans un contexte plus large où le régime utilise systématiquement la violence comme outil politique. Selon une étude menée par le Syria Justice and Accountability Centre, environ 80 % des personnes arrêtées en Syrie ont subi une forme ou une autre de torture ou d'abus pendant leur détention (SJAC, 2019). Ces statistiques soulignent l'ampleur du problème et l'urgence d'une réponse internationale coordonnée.

5.4 L'impact sur les familles

Le système carcéral syrien exerce une influence dévastatrice qui s'étend bien au-delà des seuls détenus, affectant profondément les familles confrontées à la perte, à l'incarcération arbitraire ou aux disparitions de leurs proches. Une enquête de Human Rights Watch (2018) révèle qu'environ 60 % des familles interrogées ont subi la perte d'un membre suite à des arrestations arbitraires ou à des exécutions extrajudiciaires. Ce phénomène contribue à l'instauration d'un cycle de traumatisme intergénérationnel, où la douleur psychologique et la détérioration des liens affectifs se transmettent de génération en génération (Human Rights Watch, 2018).

De surcroît, les familles des prisonniers politiques se trouvent souvent isolées socialement, confrontées à une peur omniprésente quant à leur propre sécurité. La stigmatisation sociale, combinée à la menace d'une répression accrue en cas de prise de parole ou de manifestation collective, engendre un climat de silence et de résignation. Sur le plan éthique, cette situation soulève des questions fondamentales quant à la protection des droits et de la dignité humaine, invitant la communauté internationale à reconnaître et à répondre à la responsabilité morale de prévenir l'isolement et l'exclusion des familles affectées (Beauchamp & Childress, 2019). En

effet, le devoir éthique d'assistance et de réparation aux victimes d'injustices institutionnalisées impose une réflexion approfondie sur la manière de rétablir des conditions de vie dignes et de préserver le tissu social au sein de ces communautés fragilisées.

5.5 Les défis futurs

La construction d'une Syrie véritablement reconstruite requiert d'ores et déjà une reconnaissance sincère des souffrances endurées et un engagement résolu en faveur des principes universels des droits humains. La mémoire collective doit être sauvegardée de manière à ce que les atrocités du passé ne soient ni oubliées ni récurrentes. Dans ce contexte, la mise en place de mécanismes de justice transitionnelle, tels que des commissions vérité et réconciliation, apparaît comme une condition indispensable pour offrir aux victimes l'accès à la réparation et pour instaurer un climat de confiance nécessaire à toute réconciliation nationale (United Nations, 2015).

Les défis à relever sont considérables : la mise en place d'un système judiciaire indépendant capable de traiter ces violations, la garantie que les auteurs de ces abus soient effectivement tenus responsables, et la création d'un espace sécurisé permettant aux victimes de narrer leurs expériences sans crainte de représailles. Par ailleurs, ces enjeux doivent être abordés sous l'angle de l'éthique, en reconnaissant que le devoir moral collectif exige non seulement la reconnaissance des torts subis, mais également la mise en œuvre de politiques de réhabilitation et de prévention destinées à rompre avec un cycle de violence et d'exclusion (Nussbaum, 2011).

Ainsi, l'avenir de la Syrie dépendra de sa capacité à instaurer un dialogue inclusif qui répare le passé par une justice équitable et à promouvoir une culture de respect inconditionnel de la dignité humaine. Ce processus, articulé autour de l'impératif éthique de réparation et de réconciliation, constitue le fondement sur lequel

EISSN: 2602-781X_____ISSN: 2253-0347

s'érige la promesse d'un avenir pacifique et inclusif pour l'ensemble de la société syrienne.

6. La réalité actuelle de la prison Sadnaya : Découverte 2024

Des investigations récentes, conduites en 2024 par des organisations internationales de renom telles que BBC News (2024) et AP News (2024), corroborent l'idée que la prison Sadnaya demeure un symbole récurrent de répression autoritaire, malgré l'implémentation apparente de quelques ajustements formels visant à améliorer son image. Un rapport exhaustif émanant du Comité d'enquête international – relayé par CNN (2024) – met en exergue des conditions d'incarcération caractérisées par une sévère privation de ressources essentielles, notamment en alimentation, en eau et en soins médicaux, tandis que l'architecture même du complexe perpétue un effet quasi-panoptique, garantissant une surveillance ininterrompue.

Ces investigations révèlent également, à travers des témoignages récents d'anciens détenus et d'observateurs indépendants, la persistance de pratiques répressives telles que l'isolement prolongé et les traitements corporels inhumains, confirmant ainsi la continuité d'un système carcéral dont les répercussions sur la santé psychologique et physique des détenus sont alarmantes. Outre l'analyse factuelle de ces pratiques, il est impératif d'adresser la dimension éthique inhérente à ces conditions. Le respect de la dignité humaine, principe fondamental de la bioéthique et des droits de l'homme (Beauchamp & Childress, 2019), exige que de telles privations soient systématiquement dénoncées et que des mesures correctives soient prises pour rétablir des conditions minimales de décence, en conformité avec les standards internationaux fixés par des instances telles que l'ONU et Amnesty International.

Le tableau ci-après synthétise de manière quantitative les données récentes relevées sur la prison Sadnaya, illustrant la gravité des conditions de détention :

Tableau 3. Données récentes sur la prison Sadnaya (2024)

Indicateur	Donnée sur Sadnaya	Source et année
Conditions de détention – privation alimentaire	Rations inférieures aux standards internationaux	BBC News. (2024). *Saydnaya Prison: Mapping the Assads' 'Human Slaughterhouse'*.
Surveillance et isolement	Architecture favorisant une surveillance omniprésente (effet panoptique)	AP News. (2024). *Thousands Scour Syria's Saydnaya Prison*.
Traitements inhumains – isolement prolongé	Témoignages indiquant des périodes d'isolement souvent supérieures à 24 heures	CNN. (2024). Inside Syria's 'Slaughterhouse' Prison.

L'examen de ces données souligne l'urgence d'une intervention éthique et juridique pour mettre fin à de telles pratiques répressives. En effet, au-delà de la simple dénonciation factuelle, l'impératif moral d'agir se trouve renforcé par le devoir de la communauté internationale de protéger les droits fondamentaux des personnes incarcérées. La persistance de ces abus constitue une atteinte flagrante à l'intégrité physique et mentale des détenus, et par extension, à la dignité humaine. Dans cette optique, une réponse collective et rigoureusement étayée par des données quantitatives et qualitatives apparaît essentielle pour promouvoir une transition vers un système carcéral conforme aux normes internationales des droits humains et aux exigences éthiques les plus strictes.

7. Conclusion

L'analyse de Sadnaya à travers le prisme foucaldien met en lumière non seulement les mécanismes oppressifs en jeu mais aussi les possibilités d'émancipation qui existent même dans les circonstances les plus désespérées. Foucault souligne que le pouvoir disciplinaire ne

se limite pas à l'exercice d'une autorité coercitive ; il façonne également les subjectivités individuelles et collectives. Dans ce contexte syrien particulier, cela se traduit par une lutte constante entre l'oppression exercée par le régime et la résilience inébranlable des individus face à cette oppression.

Les réflexions sur Sadnaya appellent à une redéfinition profonde de ce que signifie être humain dans un contexte où tant d'individus ont été réduits au silence ou traités comme moins que rien. La justice transformatrice doit viser non seulement à réparer mais aussi à transformer radicalement les structures sociales qui ont permis ces abus.

En fin de compte, l'examen critique du rôle des prisons comme Sadnaya dans la société syrienne révèle non seulement les mécanismes d'oppression mais aussi les possibilités d'émancipation collective fondée sur le respect inconditionnel des droits humains et sur la dignité humaine partagée. La lutte pour restaurer ces valeurs fondamentales sera déterminante pour construire un avenir pacifique où chaque voix peut être entendue sans crainte ni répression.

8. Liste bibliographique :

Livres

- Achcar, G. (2013). The people want: A radical exploration of the Arab uprising. Saqi Books.

- Agamben, G. (1995). Homo sacer: Le pouvoir souverain et la vie nue. Éditions du Seuil.

- Beauchamp, T. L., & Childress, J. F. (2019). Principles of Biomedical Ethics (8e éd.). Oxford University Press.

- Butler, J. (2007). Le pouvoir des mots: Les politiques de l'identité. Éditions La Découverte.

- Foucault, M. (1975). Surveiller et punir: Naissance de la prison. Gallimard.

- Jankélévitch, V. (1957). La Vérité et l'Art. Gallimard.

- Nussbaum, M. (2011). Creating Capabilities: The Human Development Approach. Harvard University Press.

- Scarry, E. (1985). The body in pain: The making and unmaking of the world. Oxford University Press.

Rapports et Documents officiels

- Amnesty International. (2017). Human slaughterhouse: Mass hangings and extermination at Saydnaya prison [Rapport]. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.amnesty.org/en/documents/mde24/001/2017/en/

- Centre syrien pour les médias et la liberté d'expression. (2020). Study on PTSD among former detainees in Syria. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.csmle.org/study-PTSD-former-detainees

- Human Rights Watch. (2018). Report on the impact of detention on families in Syria. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.hrw.org/report/impact-detention-families-syria

- ReliefWeb. (2017). Mass hangings and extermination at Saydnaya Prison. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://reliefweb.int/report/syria/mass-hangings-saydnaya

- Syria Justice and Accountability Centre. (2019). Report on torture and abuse in Syrian prisons. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://syriaaccountability.org/report-torture-abuse

- United Nations. (2015). United Nations Framework for Transitional Justice. United Nations Publications. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.un.org/ruleoflaw/transitional-justice

Articles de presse et actualités

- AP News. (2024). Thousands scour Syria's Saydnaya prison but find no sign of their loved ones. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://apnews.com/article/thousands-saydnaya-prison-no-sign

- BBC News. (2024). Saydnaya Prison: Mapping the Assads' "human slaughterhouse". Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.bbc.com/news/saydnaya-prison-human-slaughterhouse

- CNN. (2024). Inside Syria's "slaughterhouse" prison where Assad's critics disappeared. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.cnn.com/2024/02/27/middleeast/saydnaya-prison-inside

- DW. (2024). Fact check: Misleading claims about Syria's Saydnaya Prison. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.dw.com/en/fact-check-saydnaya-prison

- The New York Times. (2024). Sednaya Prison in Syria: What to know. Consulté le 2 novembre 2024, disponible sur https://www.nytimes.com/2024/02/27/middleeast/sednaya-prison-syria